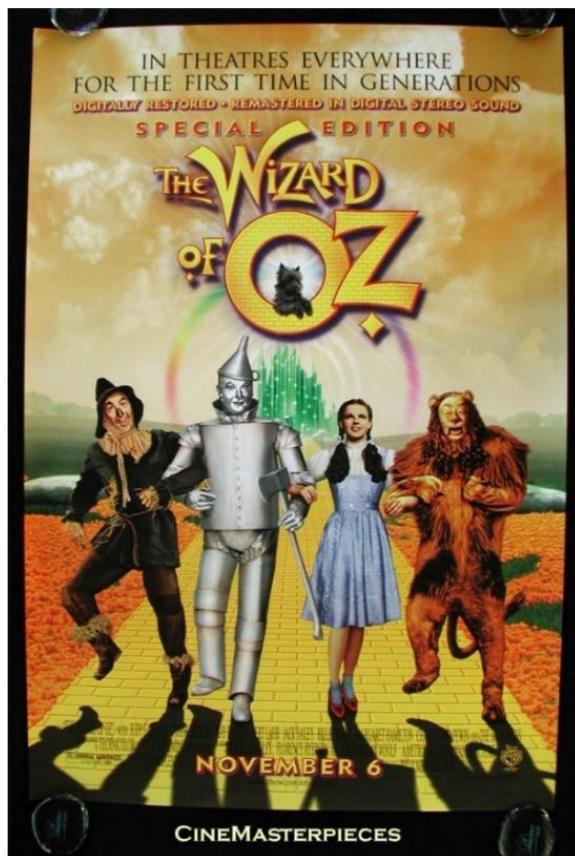


LE MAGICIEN D'OZ

DOSSIER PEDAGOGIQUE POUR LES CLASSES DE GS ET DE CYCLE 2



Titre original : The Wizard of Oz

Réalisation : Victor Fleming

Scénario : Noel Langley, Florence Ryerson, Edgar Allan Woolf, L. Frank Baum (adaptation de son roman)

Acteurs principaux : Judy Garland, Ray Bolger, Bert Lahr, Jack Haley, Margaret Hamilton, Frank Morgan

Sociétés de production : Metro-Goldwyn-Mayer, Loew's Incorporated

Pays de production : États-Unis

Genre : Film musical

Durée : 102 minutes

Date de sortie : 1939

Synopsis : Dorothy Gale vit au Kansas dans la ferme de sa tante Em et de son oncle Henry, où elle s'ennuie. Suite à une tempête, elle s'évanouit et se réveille à Oz, un monde merveilleux peuplé d'êtres étranges, les Munchkins et autres créatures imaginaires, comme la fée Glinda ou la méchante sorcière de l'Ouest. Pour rentrer chez elle, Dorothy doit se rendre à la cité d'Émeraude pour rencontrer le magicien. Elle part donc à l'aventure et rencontre trois adjuvants sur sa route : un épouvantail sans cerveau (interprété par Ray Bolger), un bûcheron de fer sans cœur (Jack Haley) et un lion sans courage (Bert Lahr). Ils espèrent tous que le magicien d'Oz leur apportera ce dont ils manquent...

Mots clés : couleur, musique, merveilleux, rêve, maquillage, costume, conte initiatique, chant, danse, rencontre, magique, sorcières, décor, Hollywood, trucs.

AUTOUR DU FILM

Quelques éléments à connaître :

- ❖ **Les débuts du parlant** : depuis 1927, le parlant permet de plus gros budgets.
- ❖ **Les débuts de la couleur** : le technicolor (3 pellicules de 3 couleurs différentes). Toute l'introduction du film est en noir et blanc (puis passée en sépia) pour illustrer le morne monde réel avant de passer au Technicolor lorsque Dorothy ouvre la porte du monde d'Oz, le rendant ainsi encore plus magique.
- ❖ **Un grand classique du cinéma** : les films de genre s'installent à Hollywood
- ❖ **Le « Star system »** : qui contribue l'identification du spectateur au héros. (Voir la place de Judy Garland sur les affiches, laquelle a été en concurrence avec Shirley Temple pour tourner le film.)
- ❖ **Un film moralisateur** : (code Hayes 1930-1966) : la production hollywoodienne de l'époque vise à limiter la violence, le sexe, l'alcool et la drogue des images cinématographiques.
- ❖ **Quelques films contemporains** :
 - Blanche Neige et les sept nains – 1938- Walt Disney
 - La chevauchée fantastique -1939 - John Ford
 - Autant en emporte le vent – 1939 – Victor Fleming (le réalisateur du Magicien d'Oz et la même année)
- ❖ **Récompenses** : 2 Oscars pour ce film (meilleure chanson et meilleure musique)
- ❖ **La sortie du film** : un véritable évènement, un succès mondial.
- ❖ **L'adaptation** : le roman de Frank Baum (1900) a connu un succès mondial. Le film en est une adaptation très libre.

LE REALISATEUR

Après des études secondaires à Los Angeles, Victor Fleming entre dans l'industrie cinématographique en gravissant patiemment les échelons. Opérateur, puis directeur de la photographie en 1915 pour Griffith, il fait alors la connaissance de Douglas Fairbanks qui l'aide à passer à la réalisation. Lieutenant durant la Première Guerre mondiale, il sera reporter de guerre en 1918 et il filmera pour l'armée, le voyage du président Wilson en Europe. De retour en Amérique, il réalise ses deux premiers films *Cauchemars et superstitions* et *Une poule mouillée à Hollywood* en 1920 grâce au soutien de Fairbanks. En 1938, il est choisi par David O. Selznick pour succéder à George Cukor et Sam Wood à la mise en scène de la célèbre adaptation du roman de Margaret Mitchell : *Autant en emporte le vent*. Ce film lui vaudra un Oscar en 1940.



Il réalise également dans la foulée pour la M.G.M. *Le Magicien d'Oz* avec Judy Garland. En 1941, il signe — avec *Docteur Jekyll et Mister Hyde* — une adaptation du roman *L'Étrange Cas du docteur Jekyll et de M. Hyde*, de Stevenson. Interprété par Spencer Tracy, le film, très influencé par l'expressionnisme, ose faire certaines allusions érotiques en pleine censure due au code Hays.

Son dernier film est *Jeanne d'Arc* (Joan of Arc) avec Ingrid Bergman.

Le 6 janvier 1949, il décède à Cottonwood, (Comté de Yavapai), dans l'état de l'Arizona, il est enterré au Hollywood Forever Cemetery.

LA MUSIQUE

Ce sont Yip Harburg et Harold Arlen, deux jeunes compositeurs de Broadway, qui écrivent les chansons qui rythmeront le Magicien d'Oz. Ils commencent leur travail le 7 mai 1938, Arlen se chargeant de la musique et Harburg des paroles. Le parolier contribue en parallèle au scénario du film et à la finalisation de la distribution.

Over the Rainbow est l'une des dernières chansons écrites pour le film. C'est en se rendant au Grauman's Chinese Theatre avec sa femme que Harold Arlen compose la mélodie de cette chanson. Sur le chemin il demande à sa femme qui conduit de s'arrêter près de la Schwab's Drug Store et se met à écrire sur un petit bloc-notes ce qui deviendra la chanson phare du film.

E.Y. Harburg écrit ensuite un texte en rapport avec l'état d'esprit de Dorothy qui n'a qu'une chose de colorée dans sa vie, l'arc-en-ciel. C'est à partir de cette idée qu'il décide d'inclure cet arc-en-ciel dans la chanson et ainsi matérialiser le souhait de Dorothy d'avoir un peu plus de gaité dans sa vie.

Après la seconde projection du film, la chanson est coupée au montage car certains décisionnaires estiment que « ça ralentit le film » ou qu'une star de la MGM chantant dans une basse-cour « ça manque de dignité ». Mais la chanson est finalement réintégrée.

Durant toute sa carrière, Judy Garland continuera à chanter cette chanson dans ses spectacles. Elle écrira dans une lettre adressée à Harold Arlen : « *Over the Rainbow* fait partie de ma vie. Cette chanson symbolise les rêves et les espoirs des gens et voilà pourquoi certains ont les larmes aux yeux en l'entendant. Je l'ai chantée des milliers de fois et c'est toujours la chanson la plus chère à mon cœur »



THEMATIQUES DU FILM ET PISTES PEDAGOGIQUES

AVANT LA SEANCE

Construire avec les élèves des outils pour mieux apprécier le film. Donner des clés, donner envie et mettre les élèves en situation d'attente.



- Le titre du film
- Les différentes affiches du film (émettre des hypothèses sur le genre, l'époque, le scénario, les personnages).

A repérer : *Les couleurs très vives (technicolor), l'importance du chemin jaune, la place donnée à la fillette, l'arc en ciel, les typographies et les affiches de différentes langues (succès mondial), les personnages.*

- Travailler sur les photogrammes (<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/le-magicien-d-oz/kino/photogrammes#film>)
- Découvrir le film par la bande annonce

- Présenter quelques éléments de contexte (une ferme au Kansas, une tornade)



- Présenter le début du conte de Frank Baum



EN SALLE, AVANT LA SEANCE

- ✓ Pour les élèves qui ne seraient jamais allés au cinéma, expliquer comment cela va se dérouler (qu'est-ce qu'un écran ? Taille des images, son assez fort, place des haut-parleurs, salle plongée dans le noir, où se trouve le projecteur ? gestion des émotions, ce que l'on a le droit ou non de faire au cinéma...)
- ✓ Présenter le film d'aujourd'hui : resituer le film dans son contexte, prêter attention aux personnages, aux décors, aux costumes...

APRES LA SEANCE

- A propos du film : Rendre l'élève réceptif aux particularités esthétiques et thématiques du film.
- De retour en classe... Encourager chaque élève à exprimer son ressenti à propos du film. En grand groupe ou en atelier prendre le temps de se mémoriser les éléments importants : les personnages, les décors et lieux de l'action.
- Ménager un temps pour faire formuler le ressenti et les remarques de chacun après la projection, valider les hypothèses émises avant la projection.
- Dessiner de mémoire des passages marquants du film. Reconstituer collectivement à l'oral la trame du scénario/ schéma narratif du conte.

- Reconstituer individuellement la trame de la narration à partir d'images du film imprimées. Plastifier des images (photogrammes) pour composer une trame séquentielle. Situations de langage oral individualisée.
- Restituer le déroulement des histoires : Quelle est la situation initiale, la situation finale. Retrouver les personnages principaux : les décrire, les définir, les dessiner, les caractériser
- Notion d'espaces et de temps : Combien de temps dure l'histoire du film ? Quelles sont les lieux traversés par les personnages ?
- Le thème du film : Que racontent ces histoires ? Qu'est-ce que les réalisateurs ont voulu montrer ? Est-ce que les enfants ont vécu une situation semblable ?
- Revivre le film par sa mémoire auditive (musiques du film).

LE CONTE ET LE MERVEILLEUX

Les invariants du conte initiatique :

- **Le passage** qui permet au héros de rencontrer sa peur et de la vaincre. *Ici le cyclone.*
- **La métamorphose**, *ici celle des 3 personnages accompagnant Dorothy mais aussi celle de Dorothy elle-même (souliers magiques, rouge à lèvres).*
- **Le voyage** : *le chemin de briques jaunes.*
- **Les différentes épreuves/obstacles.**



Les invariants	Dans le Magicien d'Oz
<p>Le passage d'un monde à l'autre : Celui du monde réel au monde imaginaire.</p> <p>Avec des questions :</p> <p>1. • Qu'est-ce qui déclenche ce passage ?</p>	<p>1. La tornade, mais aussi la séparation (impossibilité de rejoindre sa famille dans l'abri anti cyclone.)</p> <p>2. Le monde réel au présent du film est en sépia et le monde imaginaire est en couleur.</p> <p>3. Par une fenêtre.</p>

<p>2. • Comment les 2 mondes s'opposent ?</p> <p>3. • Comment le passage est-il matérialisé ?</p>	
<p>Le voyage, le déplacement dans un univers fantastique</p> <p>1. • En quoi cet univers est-il fantastique ?</p> <p>2. • Sous quelle forme le chemin est-il matérialisé ? Un chemin, un labyrinthe , un itinéraire... ?</p>	<p>1. C'est un univers où les arbres, les animaux et matières (le fer) et même les épouvantails sont vivants : ils parlent.</p> <p>Il y a des fées et des sorcières.</p> <p>2. Un chemin pavé de pierres jaunes. Un chemin qui mène à Émeraudeville.</p>
<p>Les différentes épreuves passées par le héros .</p> <p>1. • En quoi consistent -elles ? Avec comme finalité générale ; celle de GRANDIR</p> <p>2. • Quels bénéfices pour le (les) initié(s) ?</p>	<p>1. Rencontrer le magicien d'Oz, rapporter le balai de la sorcière.</p> <p>2. Prise de conscience que rien ne vaut le fait d'avoir un foyer et que l'humanité est perfectible. Un homme sans cœur, sans intelligence ou sans courage peut acquérir ces qualités s'il le décide ou si les circonstances l'amènent à les activer.</p>
<p>La métamorphose</p> <p>• 1. De quelles manières les métamorphoses se manifestent-elles ou sont -elles représentées?</p>	<p>1. Métamorphose de Dorothy, symbolisée par les souliers à talons rouges et le rouge à lèvres, attributs signifiants du passage à la maturité féminine.</p>
<p>Le retour au monde réel (ou de départ) : dans lequel l'initiation vécue dans un temps suspendu s'explique de manière rationnelle, avec toutefois des indices en clin d'œil d'une probable réalité de cette initiation.</p> <p>1. • Comment le temps initiatique est-il justifié dans le monde réel ?</p> <p>2. • Quels sont les indices qui tendent à justifier la réalité du temps initiatique ?</p>	<p>1. Le temps initiatique correspond à la durée de l'évanouissement.</p> <p>2. Dorothy se réveille dans son lit.</p>

Comment passe-t-on du réel au merveilleux ?

Afin de souligner le caractère merveilleux, chaque détail a été soigné. Aux apports symboliques et musicaux, on doit ajouter le travail sur la couleur, le maquillage, le casting et la bande sonore.

A l'époque, en 1939, son usage était quasi inédit (à part *Blanche neige et les sept nains* et d'autres rares productions depuis 1936). Dans le film, les couleurs sont très saturées (le sentier pavé d'or...) afin de rendre compte des références colorées présentes dans l'ouvrage. De plus, le film a permis d'expérimenter des décors en studios gigantesques en cyclorama. Le choix du studio est évident puisqu'il permet de maîtriser les éléments (la lumière, la neige...).

Le maquillage permet de jouer sur l'étrangeté (la sorcière a la peau verte, comme ses sbires), sur la ressemblance (épouvantail, homme de fer blanc et lion) tout en préservant l'expressivité faciale nécessaire au jeu des acteurs.

Les costumes doivent eux aussi jouer sur deux niveaux, être crédibles en pelage (lion), en métal (homme de fer blanc)... tout en permettant aux acteurs de danser.

Le casting : pour un film de cette ampleur (le film fut l'un des plus chers de l'époque, juste derrière *Autant en emporte le vent*) le rôle de Dorothy était crucial. Le choix s'est arrêté sur Judy Garland, star naissante. Pour les Muschkins, le choix s'est porté sur les lilliputiens (une centaine) dont les voix furent modifiées afin de souligner l'étrangeté du pays d'Oz.



PISTES PEDAGOGIQUES :

- Conte initiatique, conte en randonnée : placer les photogrammes dans l'ordre de l'histoire.
- Se familiariser avec le conte classique, décrire les éléments du conte (cycles 2 et 3)
- Apprendre à distinguer réel et imaginaire dans une œuvre de fiction (cycle 2)
- Pour être sûr qu'il s'agit bien d'un conte. Repérer la trame narrative, les personnages.
- Après avoir lu, raconté ou évoqué des contes connus des enfants, on peut dans le déroulement de ces récits identifier certains des éléments de la trame narrative. On pourra les retrouver ensuite dans « le magicien d'Oz ».
- Repérer les ingrédients du conte : la magie (chaussures magiques, sorcières, un voyage initiatique...)

LES PERSONNAGES

Une reconstruction collective du scénario va aider à repérer les personnages et à vérifier les hypothèses faites à leur sujet avant la séance de cinéma.

On peut aussi proposer de représenter chacun des personnages et discuter ensuite. Le début du film annonce des caractéristiques des trois complices de Dorothy : l'absence de cervelle, la peur et le désir d'avoir une statue.

Retrouver les ressemblances physiques des valets de ferme et des complices de Dorothy dans son voyage vers le pays d'Oz (voir fiche sur les personnages : http://web.ac-reims.fr/dsden52/ercom/documents/education_artistique/ecole_et_cinema/2015_2016/le-magicien-d-oz/05-fiche-personnages.pdf)



LA COMEDIE MUSICALE

Le film propose une grande richesse sonore. En effet, on peut repérer plusieurs rôles dévolus à la musique. Elle peut définir des personnages (la sorcière...), des lieux (le pays d'Oz...), des actions (la quête...) durant le film.

Over The Rainbow

La fameuse mélodie d'Over The Rainbow, chantée au Kansas, est reprise en fond sonore lorsque Dorothy arrive et découvre le pays d'Oz. Afin de suggérer que le monde imaginaire de la chanson est matérialisé sous les yeux de Dorothy.

Gulch/Sorcière

La mélodie de Mme Gulch est la même que celle de la sorcière (normale, c'est la même personne) mais dans des tonalités différentes (plus soft pour Mme Gulch, plus clinquant et spectaculaire pour la sorcière de l'Ouest). Cette signature sonore permet d'annoncer la présence de la sorcière et donc d'un danger potentiel.

If Only I Had... (Si seulement j'avais...)

Lors de sa quête pour retrouver son Kansas natal, Dorothy croise trois personnages fantastiques (épouvantail, homme de fer blanc et Lion), tous trois privés d'un élément déterminant (une cervelle, un cœur, du courage). Cette notion qui consiste à se perfectionner en cherchant ce qui manque va se

matérialiser à travers un thème musical (If Only I Had...) qui va être décliné sur quatre modes différents pour satisfaire les besoins des quatre protagonistes (Dorothy et ses trois amis).

La musique, outre qu'elle apporte une cohérence dans un monde étrange par ailleurs, permet aussi de sortir des problèmes quotidiens (recompter les poussins...) pour aller au-delà du divertissement : l'ineffable, le merveilleux.

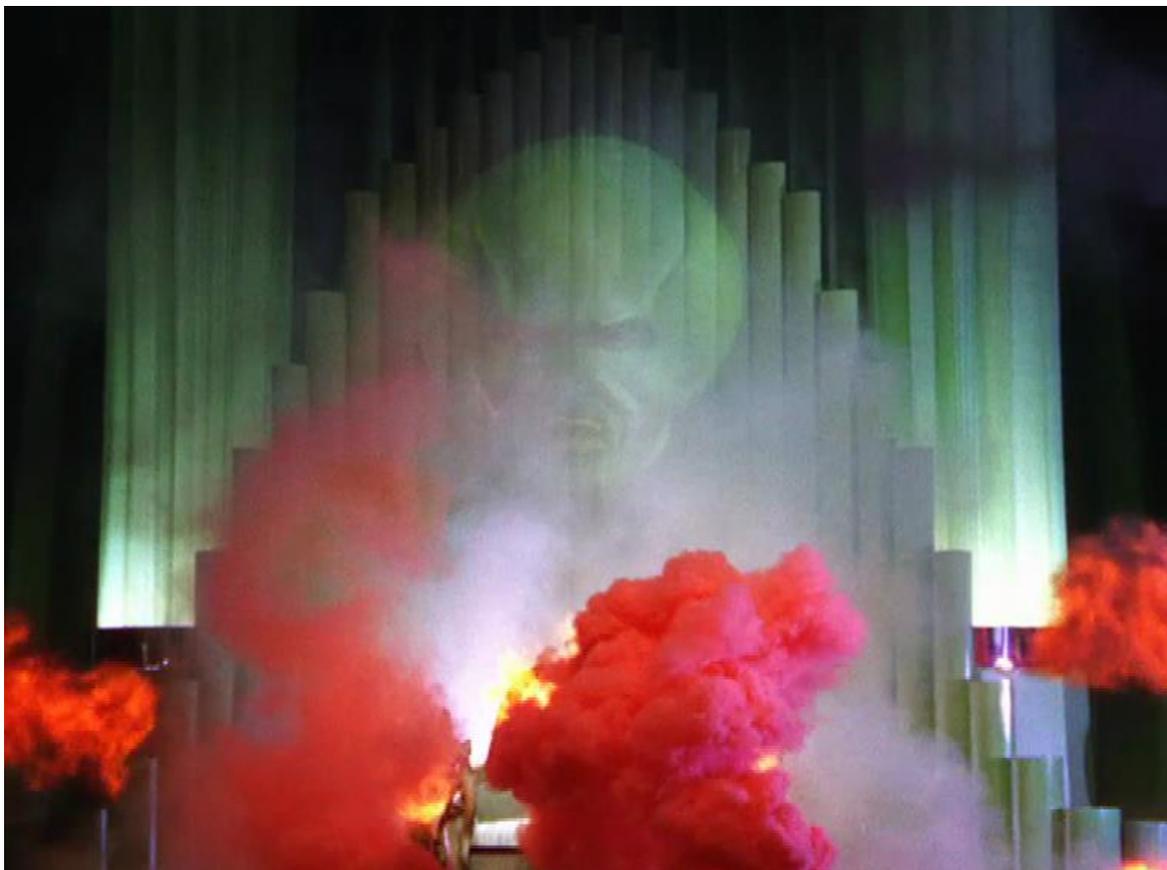
Ce genre présente au public des fictions où les personnages passent assez simplement du dialogue parlé dans un univers assez réaliste à un univers plus onirique où tout devient possible en danses et en chansons, dans la droite ligne des spectacles d'opéras ou d'opérettes. Le quotidien bascule dans le féérique. Les intrigues sont très simples.

LES EFFETS SPECIAUX

Les effets spéciaux du Magicien d'Oz sont l'œuvre d'A. Arnold Gillespie, un doyen de la spécialité. Il doit concevoir pour le film plusieurs trucages qui n'existent pas encore comme la tornade emportant la maison de Dorothy, la sorcière en train de fondre ou encore la tête du Magicien flottant dans les airs, les singes volants, etc...

Pour donner l'illusion de la maison prise dans une tornade, Gillespie filme au ralenti une réplique miniature tombant du haut du plateau sur le sol peint pour imiter le ciel du Kansas. Il projette ensuite le film à l'envers pour donner l'impression que la maison tombe vers la caméra.

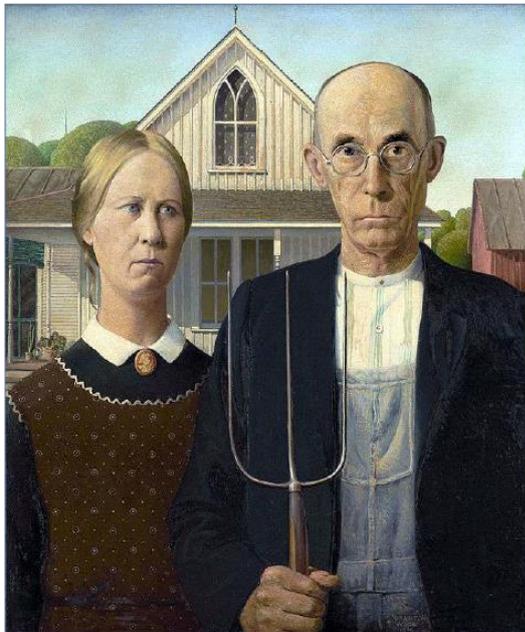
Pour la tornade, il fait construire une sorte d'entonnoir en mousseline qui est ensuite fixé sur un portique amovible pouvant se déplacer sur tout le plateau, tandis que la partie inférieure passe à travers le plancher, dans une fente en forme de « S ». Le tout, d'une hauteur d'environ 9 mètres, avançant vers la caméra avec un nuage de poussière donne l'illusion d'une tornade se dirigeant vers la maison. » (Source Wikipédia)



PISTES PEDAGOGIQUES EN ARTS PLASTIQUES

LES CONTRASTES

Recréer des univers (en diptyque) une partie en noir et blanc, l'autre en couleur puis jouer sur les contrastes et les oppositions (exemple : Un monde idéal / un monde cauchemardesque (Travail en peinture ou à partir de collages photographiques).



American Gothic
Grant Wood
1930

FEES ET SORCIERES

Comparer les représentations des sorcières et leur environnement.

Travailler sur le champ lexical : Les caractéristiques physiques des différentes sorcières, leurs défauts/leurs qualités, leurs comportements, leurs pouvoirs, leurs accessoires, leurs compagnons, leurs occupations ...

Ecrire le « portrait » d'une sorcière sympathique et celui d'une méchante sorcière en puisant dans les référentiels constitués.

Dessiner, peindre des sorcières... Réaliser la robe de la sorcière.



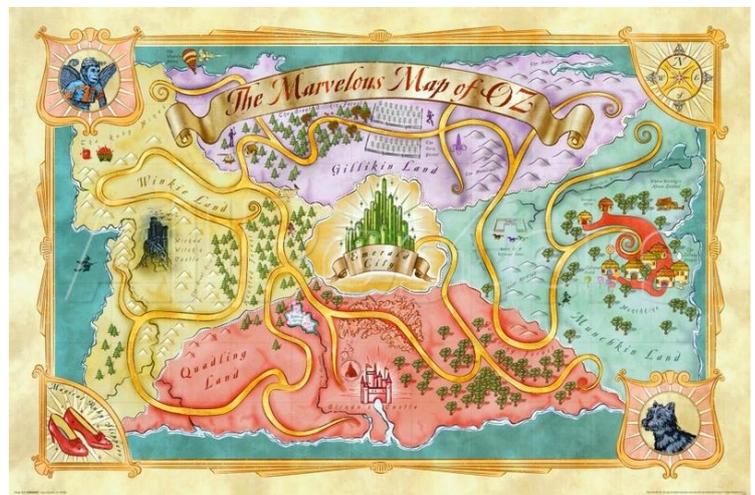
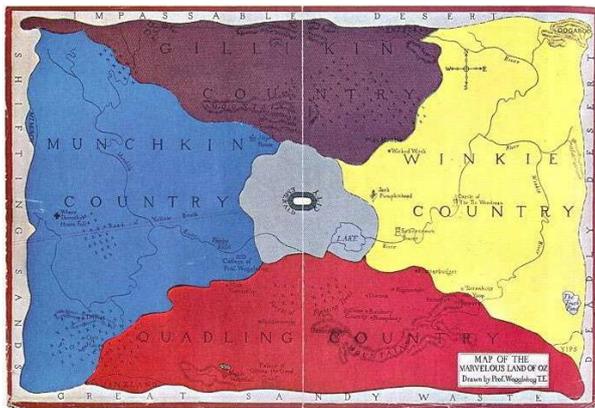
Blanche-Neige et les Sept Nains
Walt Disney
1937

A TRAVERS LA FENETRE

La fenêtre-écran, lieu de passage entre les 2 mondes, et dans laquelle se jouent de petites scènes peut faire l'objet d'un travail intéressant. Les élèves peuvent imaginer plastiquement ce qu'ils voient à travers la fenêtre (leurs rêves, leurs cauchemars, leurs envies...).



CARTE IMAGINAIRE



Retracer la carte imaginaire du parcours de Dorothée depuis son arrivée au-delà de l'arc en ciel chez les Munchkins jusqu'à Émeraudeville, ne pas oublier d'indiquer les lieux des rencontres avec ses trois compagnons : un champ de maïs pour l'épouvantail, une pommeraie pour l'homme de fer et une forêt pour le lion. Quelles couleurs va-t-on utiliser pour être en logique avec le film ?

LA TORNADE

Représenter la tornade, la tempête.



Classe de Sylvie Balzer à Schweighouse sur Moder
Technique : Encres et feutres noirs



Ecole de Schweighouse sur Moder
Techniques : Collage et gouaches

EPOUVANTAILS

La réalisation d'épouvantails avec une structure simple.



La réalisation d'épouvantails rembourrés.

En lien direct avec celui du film, il permet de s'interroger sur sa constitution : Comment c'est fait ?

Ce qu'il faut :

1. De vieux habits (penser aux bacs à habits non récupérés qui traînent dans toutes les écoles)
2. De quoi rembourrer les habits : paille, feuilles mortes, vieux chiffons, la neige
3. Assembler les différentes parties par la couture ou avec de la colle.
4. Comme dans le film, attacher l'épouvantail à un poteau.
5. Organiser un défilé des habits oubliés l'année précédente en les plantant dans les espaces verts de l'école.

ARBRES ET FLEURS

Troncs d'arbres emballés et peints (toile de jute et acrylique).



Les fleurs en plastique.



D'AUTRES MISES EN RESEAUX POSSIBLES

CINEMA

- « Alice au pays des merveilles »

Dans « Alice au pays des merveilles », le titre lui-même donne toutes les indications sur le type d'univers dans lequel Alice va évoluer. Alice s'endort et c'est le sommeil qui marque le passage, puis le passage dans le terrier ou les règles du réel n'existent pas (le haut en bas...)

- « Mon voisin Totoro » et « Ponyo sur la falaise » de Hayao Miyasaki.



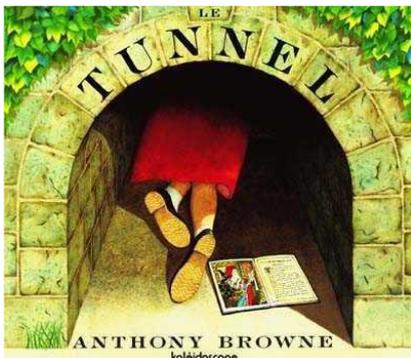
- « Charlie et la chocolaterie » de Tim Burton



ALBUMS

- **Le tunnel**, Anthony Browne

Le passage dans le tunnel est aussi le passage entre le monde réel et le monde merveilleux.



- **Max et les Maximonstres** - Maurice Sendak, Ecole des loisirs
- **La fenêtre** - Claude Ponti, Ecole des Loisirs
- **Dans la forêt profonde** - Anthony Browne, Kaléidoscope
- **L'arbre sans fin** - Claude Ponti, Ecole des loisirs
- **Alice** - Anthony Browne, Kaléidoscope
- **Moi, Fifi** - Grégoire Solorareff, Ecole des loisirs
- **Le petit Chaperon Rouge** de Sarah Moon
- **Le voyage d'Orégon** - Louis Joos/Rascal

SOURCES

<https://nanouk-ec.com/films/le-magicien-d-oz>

https://www.reseau-canope.fr/atelier-val-d-oise/cinema/IMG/pdf/le_magicien_d_oz_cycle_2.pdf

<https://www.normandieimages.fr/education/les-dispositifs-scolaires/33-ecole-et-cinema-en-seine-maritime/programmation-2019-2020-ecole-et-cinema-en-seine-maritime/190-le-magicien-d-oz>

<https://www.normandieimages.fr/images/ecoleetcinema/20192020/pistespedagogiquemagiciendozdsden76.pdf>

http://web.ac-reims.fr/dsden52/ercom/documents/education_artistique/ecole_et_cinema/2015_2016/le-magicien-d-oz/dossier-pedagogique.pdf

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Magicien_d%27Oz_\(film,_1939\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Magicien_d%27Oz_(film,_1939))

http://patrick.straub.free.fr/Site_CPDCM/2012_oz.htm